MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 110 (2010), p. 235-249

Hassan Nasr El-Dine

Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel

HASSAN NASR EL-DINE

La nécropole de Touna al-Gebel est connue pour ses galeries souterraines d'ibis momifiés. Dans la galerie D à l'extrémité nord près de la tombe d'Ankh-Hor, près de D-D-10, et dans la galerie C-D près du coffret de Darius, S. Gabra a retrouvé de nombreuses statuettes en bronze d'ibis déposées dans des coffrets en bois dont l'un, situé dans l'une des premières galeries, en contenait 123[1]. Certaines de ces statues sont actuellement conservées au musée de Mallawi, d'autres dans le magasin d'al-Achmounein, la plupart cependant sont dispersées dans divers musées ou collections privées[2].

Le présent article publie cinq statuettes d'ibis inédites provenant du coffre susmentionné, dont quatre sont conservées dans le magasin d'al-Achmounein, et la cinquième au musée

Je tiens à remercier A. el-Halim Nur el-Din et D. Kessler, directeurs de la mission de fouilles archéologiques de Touna al-Gebel. Je veux aussi témoigner ma reconnaissance à Chr. Zivie-Coche, O. Perdu, A. Gasse et O. el-Aguizy pour leurs précieuses suggestions, ainsi qu'à C. Gobeil pour ses encouragements. Enfin, j'aimerais tout particulièrement exprimer ma gratitude à mon collègue M. Ebeid qui a eu l'extrême amabilité de m'indiquer le lieu de conservation des bronzes, à E. Griesbeck qui a pris les photographies reproduites ici, ainsi qu'à tous mes collègues du magasin d'al-Achmounein.

1 D. Kessler, *LÄ* VI, 1986, col. 797-804, *s. v.* « Tuna el-Gebel »

2 Les ouvrages consacrés aux bronzes sont relativement peu nombreux. Parmi ceux-ci, on peut citer les travaux de G. Roeder, *Ägyptische Bronzewerke*, Glückstadt, Hambourg, New York, 1937 ; *id.*, *Ägyptische Bronzefiguren*, *MÄSB* 6, 1956 ; G. Daressy, *Statues de divinités. Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, nos 38001-39384,* Le Caire, 1905-1906 ; Chr. Ziegler, « Une découverte inédite de Mariette, les bronzes du Sérapéum », *BSFE* 90, 1981, p. 29-45 ; *ead.*, « Les arts du métal à la Troisième Période Intermédiaire », dans *Tanis, l'or des pharaons*, *Catalogue d'exposition, Paris, galeries nationales du Grand Palais, 26 mars-20 juillet 1987,* Paris, 1987, p. 85-101 ; *ead.*, « Jalons pour une histoire de l'art égyptien : la statuaire de métal au musée du Louvre », *Revue du Louvre* 1996/1, p. 29-38 ; H. De Meulenaere, *Bronzes égyptiens de donation, BMRAH* 61, 1990, p. 63-81 ; L. Delvaux, « Les bronzes de Saïs, les dieux de Bouto et les rois des marais », dans W. Clarysse, A Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion, the Last Thousand Years, Studies in Memory of Jan Quaegebeur, OLA* 84, 1998, p. 551-568 ; et plus récemment D. Kessler, « Einwickeln und unterirdische Ablage von Bronzen im Tierfriedhof von Tuna el-Gebel », dans *« Zur Zierde gereicht… », Festschrift Bettina Schmitz zum 60. Geburstag am 24. Juli 2008, HÄB* 50, 2008, p. 153-163.

BIFAO 110 (2010), p. 235-249 Hassan Nasr El-Dine
Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de Mallawi. Quatre d'entre elles portent des inscriptions livrant des informations sur la vie cultuelle et économique dans le nome d'al-Achmounein. La cinquième, anépigraphe, a été choisie afin de montrer un exemplaire enveloppé de bandelettes.

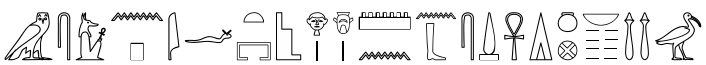
Doc. 1. N° 21 (Inv. 1569) [FIG. 1]

Statuette d'ibis passant sur socle. Ibis en bronze, socle en bois.
Fouilles S. Gabra, février 1946. Conservée au magasin d'al-Achmounein.
H. totale : 17 cm. Socle : L. : 33,5 cm ; l. : 11,2 cm ; H. : 4,5 cm.

Seules subsistent les pattes de l'oiseau.

Trois des côtés du socle portent une inscription (fig. 1a-c), tandis que le quatrième (fig. 1d) est décoré de deux yeux-*oudjat* et du signe *nfr*[3]. Sur la face supérieure (fig. 1e), de part et d'autre des pattes, se trouvent deux nouvelles inscriptions et, tout à l'avant, figure un motif constitué d'une fleur de lotus épanouie encadrée de deux signes associés chacun à un signe  et surmonté de deux signes  superposés.

1a. *Côté droit*



Ḏḥwty ʿ3 ʿ3 nb Ḫmnw dj ʿnḫ wḏ3 snb mn-ỉb ḥr st.f (n) sm Ỉnpw

1b. *Face postérieure*



ỉnj wḏ3ṯ Ḏḥwty-m-M3ʿt

1c. *Côté gauche*



s3 (ỉ)m(y)-r ḫtm(w) Ỉrt-r-ṯ3y ỉr(.n) nb(t) pr Ỉrs nfr nb

3 Sur ce motif, voir M. LURKER, *An Illustrated Dictionary of the Gods and Symbols of Ancient Egypt*, Londres, 1980, p. 129.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1e. ***Face supérieure***

Devant les pattes de l'oiseau



Ḏḥwty dj ʿnḫ (n) Ḏḥwty-m-Mɜʿt

Derrière les pattes de l'oiseau



sɜ ḥɜ n ʿnḫ [Ḏḥwty]-m-Mɜʿt

[1a] *Thot, deux fois grand, le maître de Khemenou*[a], *qui donne la vie, la prospérité, la santé, la fermeté du cœur à sa place, (au) prêtre-sem d'Anubis*[b]
[1b] *qui apporte l'oudjat*[c], *Thot-em-Maât*[d],
[1c] *fils du chef des scelleurs*[e], *Irt-er-Tjay*[f], *né de la maîtresse de la maison Ires*[g] ….[h]
[1e] *– Thot qui donne la vie (à) Thot-em-Maât*[i].
– protection et vie à [Thot]-em-Maât.

a. Sur l'épithète double de Thot *ʿɜ ʿɜ*, attestée de façon certaine à partir de la XXX[e] dynastie, et surtout à l'époque ptolémaïque, voir J. Parlebas, « L'origine égyptienne de l'appellation "Hermès Trismégiste" », *GM* 13, 1974, p. 25, 26, n. 7 ; pour d'autres variantes et surtout pour l'équivalent en grec, voir M.-Th. Derchain, Ph. Derchain, « Noch einmal Hermes Trismegisteos », *GM* 15, 1975, p. 7-10. Il peut arriver que le dieu soit qualifié de *ʿɜ ʿɜ wr, ibid*, p. 7, 10 et n. 2. Quant à l'ensemble *ʿɜ ʿɜ nb Ḫmnw*, il peut se rencontrer ailleurs qu'à al-Achmounein, ainsi, par exemple, à Bahariya, voir Fr. Colin, « Les fondateurs du sanctuaire d'Amon à Siwa (désert Libyque). Autour d'un bronze de donation inédit », dans W. Clarysse, A Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion, the Last Thousand Years, Studies in Memory of Jan Quaegebeur*, *OLA* 84, 1998, p. 342. On peut aussi trouver *ʿɜ ʿɜ nb Ḫmnw pɜ ntr-ʿɜ*, « deux fois grand, le maître de Khemenou, le grand dieu » et *ʿɜ ʿɜ ʿɜ wr nb Ḫmnw pɜ nṯr-ʿɜ*, « le trismégiste, le grand, le maître de Khemenou, le grand dieu », voir M. Ebeid, *New Demotic Private Letter from Hermopolis* (à paraître).

b. Sur le titre « prêtre-*sem/setem* », voir H. De Meulenaere, « Un titre memphite méconnu », dans J. Sainte Fare Garnot (éd.), *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 285-290 ; Y. Volokhine, « Le dieu Thot au Qasr el-Agoûz, *Ḏd-ḥr-pɜ-ḥb, Ḏḥwti-stm* », *BIFAO* 102, 2002, p. 421. Dans le *papyrus Jumilhac* (II,12-13), le *sm* est le nom de l'officiant du « pavillon divin » d'Anubis : « après quoi, il (Anubis), entre dans la *ouabet* d'Osiris pour faire des libations à son père, c'est pour cela que le prêtre *wʿb* de ce dieu est appelé *sm* », voir J. Vandier, *Le papyrus Jumilhac*, Paris, 1961, p. 114.

c. *ỉnj wḏɜt*, « qui apporte l'*oudjat* », que nous interprétons comme un titre spécifique du clergé de Thot dans la mesure où, selon le mythe, la remise de l'œil-*oudjat* à Horus revient à Thot, voir P. Boylan, *Thot, the Hermes of Egypt. A Study of some Aspects of Theological Thought in Ancient Egypt*, Londres, 1922, p. 32 ; Cl. Müller-Winkler, *LÄ* VI, 1985, col. 824-826, *s. v.* « Udjatauge ». Pour des images de babouin porteur de l'œil-*oudjat*, voir A.-P., Zivie, *Hermopolis et le nome de l'Ibis I, BdE* 66/1, 1975 p. 238, doc. 91 ; R.H. Wilkinson, *Reading Egyptian Art. A Hieroglyphic Guide to Ancient Egyptian Painting and Sculpture,* Londres, 1992, p. 72-73.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d. *Ḏḥwty-m-Mɜʿt*: « Thot est Maât » ou « Thot en tant que Maât ». Nom théophore exprimant une prédication d'identité ; pour ce type de nom, voir par exemple *Ptḥ-m-Ỉmn*, *Mnw-m-Ỉnpw*, *Mnṯw-m-Mnw* (*PN* II, 51) ; sur l'étroite relation entre Thot et Maât, voir P. Boylan, *op. cit.*, p. 198 ; B. Menu, « Le tombeau de Pétosiris (2). Maât, Thot et le droit », *BIFAO* 95, 1995, p. 282, ainsi qu'*infra*.

e. Sur le titre *(î)m(y)-r ḫtm(w),* voir H.G. Fischer, *Egyptian Titles of the Middle Kingdom. A Supplement to Wm. Ward's Index*, New York, 1997, p. 8 et n. 365a ; D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, *BAR-IS* 866/1, 2000, p. 195-196 (733). Le personnage était probablement responsable de l'une des nombreuses institutions de la région dévolues à l'élevage des ibis sacrés, voir D. Kessler et A. el-Halim Nur el-din, « Tuna al-Gebel, Millions of Ibises and Other Animals », dans S. Ikram (éd.), *Divine Créatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, Le Caire, 2005, p. 142.

f. *PN* I, 42, 17.

g. *PN* I, 40, 15.

h. Le groupe *nfr nb* pourrait représenter un motif décoratif continuant sur l'autre petit côté, ou remplacerait ici, par erreur, l'expression *mɜʿ-ḫrw* (?).

i. Le signe du dieu Thot se trouve recouvert par la patte arrière, ce qui implique que la statue de l'oiseau a été fixée, une fois l'inscription du socle achevée.

En raison de la forme oblongue du socle du motif décoratif figuré à l'avant, montrant à la fois l'eau, le monde végétal et les signes du têtard (I 8) et de la palme (M 4), on peut penser que le dieu Thot est ici représenté en tant que dieu créateur[4], en l'honneur duquel sont célébrées des cérémonies pour des centaines de milliers d'années[5].

Doc. 2. N° 279 (Inv. 1068) [FIG. 2]

Statuette d'ibis passant sur socle. Bronze.
Fouilles S. Gabra, 10 janvier 1939. Conservée au magasin d'al-Achmounein.
H. totale : 15 cm. Socle : L. : 11 cm ; l. : 5 cm ; H. : 2 cm.

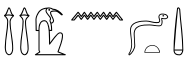
La statue, en bon état de conservation, est complète. L'oiseau a une tête similaire à celles que l'on trouve sur ce genre de sculpture en bronze ; les yeux sont incrustés, tandis que le corps est décoré de plumes dont le détail est indiqué par de légères incisions ; les pattes sont recouvertes d'écailles (voir *infra,* doc. 3).

4 Voir D. KESSLER dans *Festschrift Bettina Schmitz*, 2008, p. 162-163.

5 Voir D. KESSLER, A. EL-HALIM NUR EL-DIN, dans S. Ikram (éd.), *Divine Créatures. Animal Mummies in Ancient Egypt*, 2005, p. 150.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2a. ***Face antérieure***



ḏd mdw (i)n Ḏḥwty ʿ3 ʿ3

2b. ***Côté droit***



nb Ḫmnw dj ʿnḫ snb ʿḥʿw q3 i3wt ʿ3(t) nfr(t) (n) N(y)-wḏ3t-Ḥr (?)

2c. ***Face postérieure***



Ḏḥwty-p3-nb-ḥn ms(.n)

2d. ***Côté gauche***

… 

nb(t) pr Ns-nb….. dj P3-w…

[2a] *Paroles dites par Thot, deux fois grand,*
[2b] *le maître de Khemenou, qui donne la vie, la santé, une longue durée de vie, une longue et belle vieillesse (à) Ny-oudjat-Hor (?)*[a]
[2c.] *Thot-pa-neb-hen,*[b] *né de*
[2d] *la maîtresse de la maison Nes-neb….*[c]*; confié à*[d] *Pa-ou …*[e]

a. Le nom est d'une lecture incertaine, mais obéit peut-être au paradigme dont un exemple est fourni en *PN*, I, 174,14 : *Ns-wḏ3t-Ḏḥwty.*
b. Pour les noms forgés sur *Ḏḥwty-p3-* …, voir *PN* I, 407, 23-24 ; le nom signifie peut-être « Thot, le seigneur du coffret (ou du cénotaphe) ». Des anthroponymes tels que *T3-dît-nbt-ḥn* (*PN* I, 373, 17), *T3-dît-t3-nbt-ḥn* (*PN*, I, 374, 15) et *T3-dît-p3-nb-ḥn* sont par ailleurs connus ; voir H. De Meulenaere, *BMRAH*, 61, 1990, p. 72 (n. e) ; J.H. Tylor, « A Daughter of King Harsiese ». *JEA* 74, 1988, p. 230-231, qui date ce type de nom de la Troisième Période intermédiaire. Pour les divinités susceptibles d'être ainsi désignées, voir J.-Cl. Goyon, « Les cultes d'Abydos à la Basse Époque d'après une stèle du musée de Lyon », *Kêmi* 18, 1968, p. 41-44.
c. Plusieurs noms commençant par *Ns-nb* sont recensés dans *PN* I, 177, 6-18, mais, dans le cas présent, la lecture de la fin du nom est incertaine.
d. Sur le sens de cette formule composée de *dî(t)*, *m-dî-n*, *dît n*, + (titre et) nom autre que celui du dédicataire, voir H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 73 ; elle introduit le nom d'un « membre du personnel subalterne du temple qui a la charge de veiller au maintien » de la donation.
e. Les deux derniers signes sont d'une lecture incertaine.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 3. Nº 277 (Inv. 1164) [FIG. 3]

Statuette d'ibis passant sur socle. Bronze.
Fouilles S. Gabra, janvier 1939 dans la galerie D-2. Conservée au magasin d'al-Achmounein.
H. totale : 12,5 cm. H. ibis : 10 cm. Socle : L. : 14 cm ; l. : 5,5 cm ; H. : 2 cm.

La statue est en bon état de conservation, sauf le côté gauche abîmé. Les pattes de l'ibis sont recouvertes d'écailles (voir *supra,* doc. 2).

3a. ***Face antérieure***



Ḏḥwty ʿ3 ʿ3 nb Ḫmnw dj ʿnḫ

3b. ***Côté droit***



wḏ3 snb ʿḥʿw q3 i3wt ʿ3(t) nfr(t) n mr mšʿ wr

3c. ***Face postérieure***



P3-dj-Wsir s3 n mr

3d. ***Côté gauche***



mšʿ [wr] T3y. f-nḫt ms(.n) nb(t) pr s[…]

[3a] *Thot, deux fois grand, le maître de Khemenou, qui donne la vie,*
[3b] *la prospérité, la santé, une longue durée de vie, une longue et belle vieillesse au généralissime*[a]
[3c] *Pa-di-Ousir*[b]*, fils du*
[3d] *général[issime]*[c] *T[ay]-ef-nakht*[d]*, né de la maîtresse de la maison […]*[e].

a. Sur ce titre, voir P.-M. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens de la Basse Époque. Carrières militaires et carrières sacerdotales en Égypte du XI^e^ au II^e^ siècle avant J.-C.*, Antony, 1985, p. 260-261.
b. *PN* I, 123,1 ; nom fréquent à la Basse Époque.
c. Il est possible que ce titre, porté par le père et le fils, recouvre à la fois des fonctions militaires et sacerdotales, en l'occurrence la direction d'une association religieuse consacrée à Thot dont la famille aurait eu héréditairement la charge, voir les remarques (concernant l'époque lagide et romaine) de Fr. de Cenival, *Les associations religieuses en Égypte d'après les documents démotiques, BdE* 46, 1972, p. 160-161 ; D. Kessler, *op. cit.*, p. 161 (3).
d. Nom attesté en *PN* I, 375, 21.
e. La suite de l'inscription est très peu lisible.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 4. Nº 68 (Inv. 1132) [FIG. 4]

Statuette d'ibis accroupi. Tête et pattes de l'ibis en bronze, corps en ivoire. Socle en bois. Fouilles S. Gabra, 30 mars 1939. Conservée au magasin d'al-Achmounein.

H. totale : 18,8 cm. Ibis : L. : 13 cm ; l. : 4 cm ; H. : 13 cm. Socle : L. : 18,5 cm ; l. : 6,5 cm ; H. : 4,5 cm.

La queue, probablement en bronze, a disparu. Le traitement naturaliste imite les pattes de l'échassier accroupi. Le texte est gravé sur trois côtés du socle, la face arrière étant dépourvue d'inscription. Le socle ici est composé de deux niveaux, sans que pour autant le devant ait la forme d'un escalier [6].

4a. ***Face antérieure***



Ḏḥwty dj ꜥnḫ snb

4b. ***Côté droit***



ꜥḥꜥw ỉ3wt ꜥ3(t) nfr(t) n Ḥp-Ḥr s3 N3y(.f)-ꜥ3w-rd

4c. ***Côté gauche***



ḏt n ỉb nr nr(t) nr(t) sḏr …

[4a] *Thot qui donne la vie, la santé,*
[4b] *une durée de vie ainsi qu'une longue et belle vieillesse pour Hapy-Hor* **a** *, fils de Nay-(ef)-aâw-rd* **b**.
[4c] *l'éternité pour le cœur année après année* **c** *(?) …* **d**.

a. Nom non attesté en *PN*; pour un paradigme similaire, *Ḥp-Ỉnpw*, voir *PN* II, 305, 4.
b. *PN*, I, 170, 18, nom attesté depuis la XXVI^e^ dynastie et qui pourrait être traduit par « ses ancêtres sont solides/durables », voir Cl. Traunecker, « *Essai sur l'histoire de la XXIX^e^ dynastie* », *BIFAO* 79, 1979, p. 420-421.
c. Pour la lecture *nr(t) nr(t),* voir P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon : A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu, OLA* 78, 1997, p. 527.
d. La suite du texte n'a pas été gravée.

6 Pour ce type de socle, voir P. RAMOND, « Un socle pour une statuette de Thot (collection Pierre Ramond) », *JEA* 65, 1979, p. 169-171, fig. 1 et pl. 32, 1-4.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 5. Nº 49 (278) [FIG. 5]

Statuette d'ibis couché. Ibis en bronze, socle en bois.
Fouilles S. Gabra, 30 mars 1939. Conservée au musée de Mallawi.
H. totale : 14,6 cm. Socle : L. : 16 cm ; l. : 6,4 cm.

Le socle est anépigraphe.
L'ibis est recouvert de bandelettes de lin, sauf la tête, le bec et les pattes. Les yeux étaient incrustés.

Commentaire général

Parmi ces statues, certaines sont entièrement faites en bronze, l'effigie comme le socle (doc. 2 et 3). Pour d'autres, divers matériaux sont utilisés : bronze pour la tête, la queue et les pattes, ivoire pour le corps (doc. 4) et bois pour le socle (doc. 1, doc. 4, doc. 5).

Le culte de Thot, maître de Khemenou, a connu, à Touna al-Gebel, une grande vogue durant la Basse Époque, mobilisant la plupart des activités de la région[7]. Les effigies dédiées au dieu, ici retenues, le représentent sous sa forme d'ibis, soit l'ibis passant (doc. 1, doc. 2, doc. 3), soit l'ibis accroupi (doc. 4, doc. 5), ce dernier aspect l'identifiant à Osiris[8]. En ce cas, l'oiseau était recouvert de bandelettes avant d'être déposé dans les galeries (doc. 5)[9], une pratique qui n'était pas réservée aux effigies en bronze[10]. Cette particularité n'est pas sans rappeler le rite de couvrir les statuettes avec du lin pendant les jours de fête.

Comme il est d'usage sur l'ensemble des bronzes de donation, la dédicace commence par le nom du dieu, suivi de ses épithètes – en l'occurrence *ꜥ ꜥ nb Ḫmnw* - et se poursuit par une série de souhaits au profit du bénéficiaire[11].

Le succès rencontré par Thot-ibis auprès de ses dévots trouve son explication dans les rapports du dieu avec la Maât : « Thot-ibis est l'interprète de la norme idéale en matière d'équité ; son rôle prend place sur le plan métaphysique : il sépare (*wḏꜥ*) le vrai du faux, le bien du mal. Cela se traduit dans la pratique par les fonctions interprétatives du dieu, symbolisées par la plume de Maât[12].» Un certain nombre de pièces associent d'ailleurs l'ibis, soit avec la déesse Mâat, représentée face à l'oiseau sous la forme d'une figurine féminine ou seulement par la plume, son signe-mot[13], soit avec l'image d'un prêtre debout[14].

7 S. Gabra (« Aspects du culte des animaux à Hermopolis-Ouest », *BIE* 25, 1943, p. 237), estime à 25 feddans la superficie consacrée au culte de Thot à Touna al-Gebel.

8 D. Kessler, A. el-Helim Nur el-Din, *op. cit.*, p. 151.

9 Voir aussi S. Gabra, *op. cit.*, p. 206 ; D. Kessler, *op. cit.*, p. 156.

10 Pour des exemples de statues en pierre, voir D. Kessler, *op. cit.*, p. 160.

11 Voir H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 63.

12 B. Menu, *BIFAO* 95, 1995, p. 283-284 ; voir aussi D. Kessler, A. el-Helim Nur el-Din, *op. cit.*, p. 127-130.

13 Ainsi la pièce 1525 conservée au musée de Mallawi trouvée dans le voisinage d'un naos en bois portant le nom de Darius, selon le registre de fouilles de Touna al-Gebel ; pour d'autres exemples, voir S. Gabra, *Chez les derniers adorateurs du Trismégiste. La nécropole d'Hermopolis, Touna el-Gebel*, Le Caire, 1971, p. 206 ; H. Messiha, M. Elhitta, *Mallawi Museum Antiquities. A Brief Description*, Le Caire, 1979, p. 8 (nº 4), p. 9, pl. I (nº 27), p. 10 (nos 40, 45-46) et pl. VI.

14 *id.*, p. 10 (nº 48).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D'un rang généralement moindre que les donateurs de terrain aux temples, les dédicants des bronzes, comme le remarque H. De Meulenaere[15], peuvent cependant aussi appartenir à une certaine élite ; on compte sur nos documents un généralissime, fils de généralissime (doc. 3), un membre du clergé, fils d'un chef des scelleurs (doc. 1)[16]. On peut aussi penser que tous n'étaient pas originaires d'al-Achmounein et qu'en ce cas, la mission de déposer leur ex-voto dans les galeries était confiée à des responsables locaux (doc. 2).

Il semble que les statuettes que nous avons présentées datent toutes de l'époque saïte.

15 H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 73.

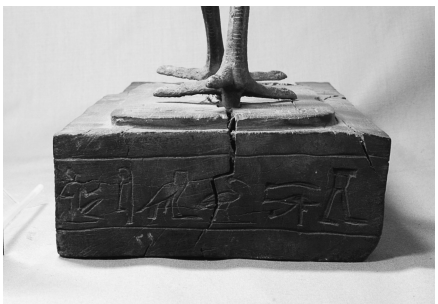
16 Sur la composition sociale des donateurs en général, voir D. Kessler, *op. cit.*, p. 161 (4).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





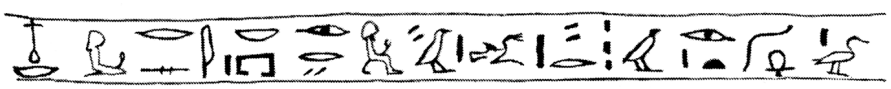
1a. Côté droit.





1b. Face postérieure.





1c. Côté gauche.

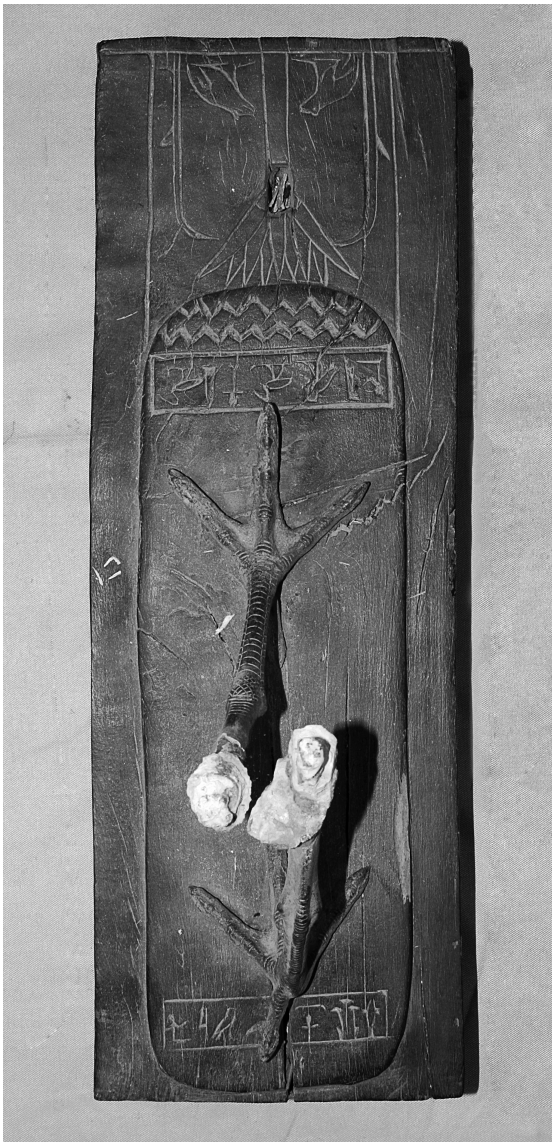
FIG. 1a-c. Statue n° 25 (Inv. 5669).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





1d.





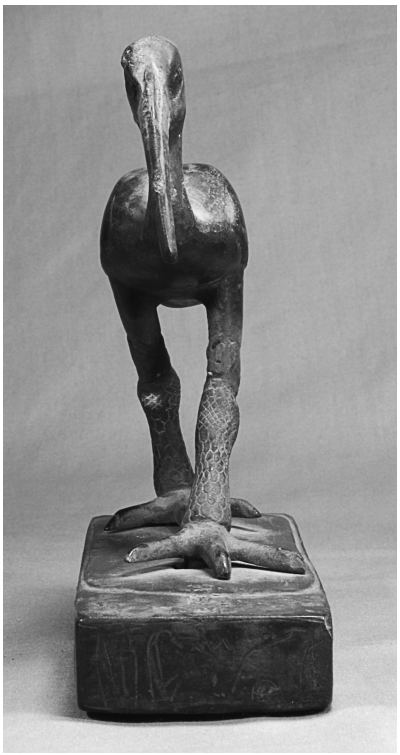
1e. Face supérieure,
devant les pattes de l'oiseau.



1e. Face supérieure,
derrière les pattes de l'oiseau.

pl. 1d-e : Statue 38-2-16 (Inv. 1569).

BIFAO 110 (2010), p. 235-246 Mohamed Nasr El-Dine
Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



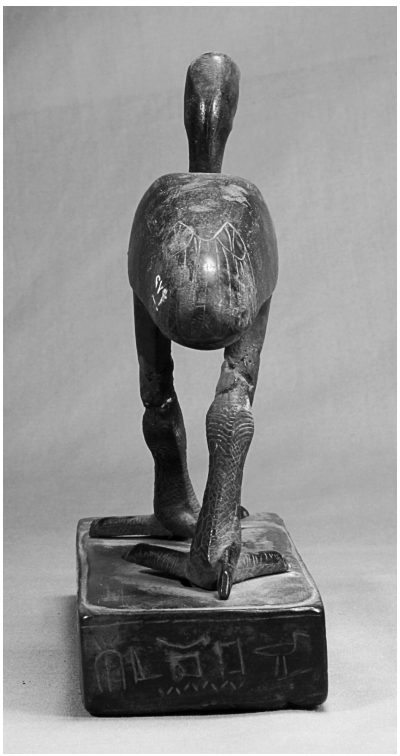


2a. Face antérieure.



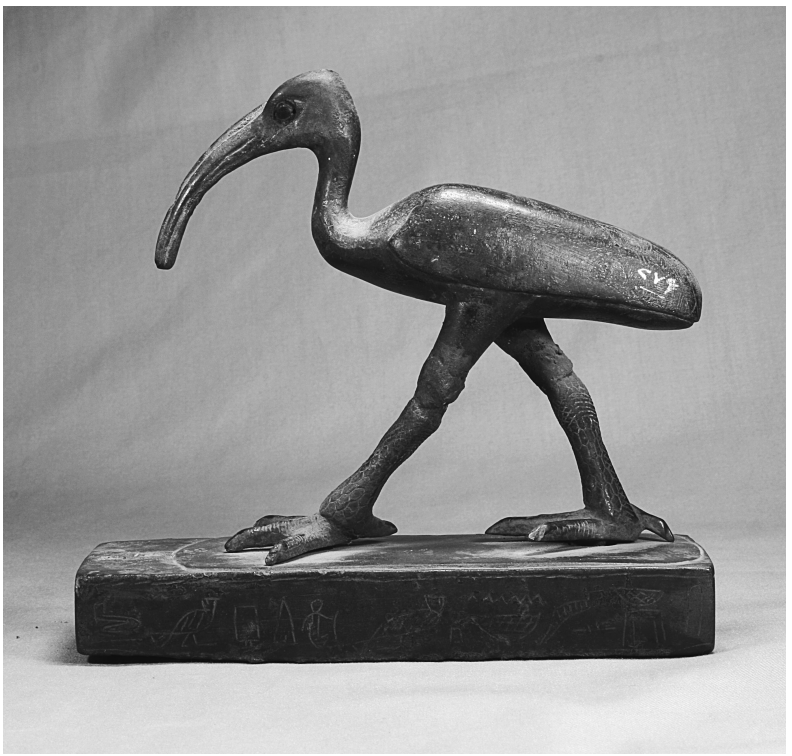


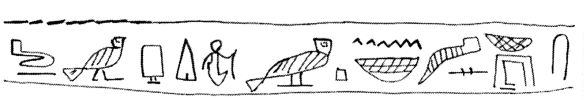
2b. Côté droit.





2c. Face postérieure.

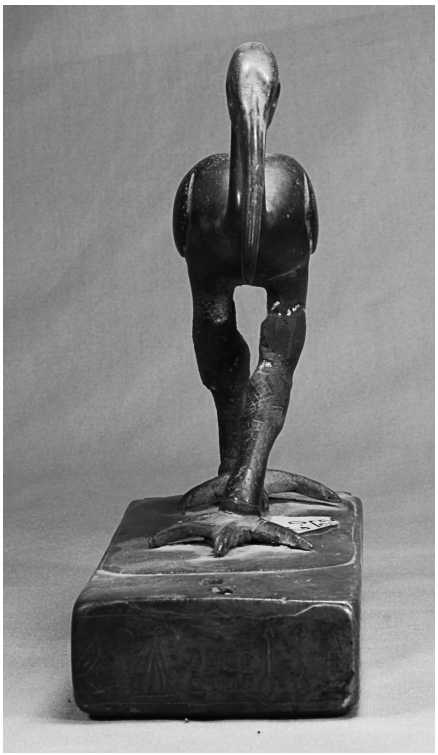




2d. Côté gauche.

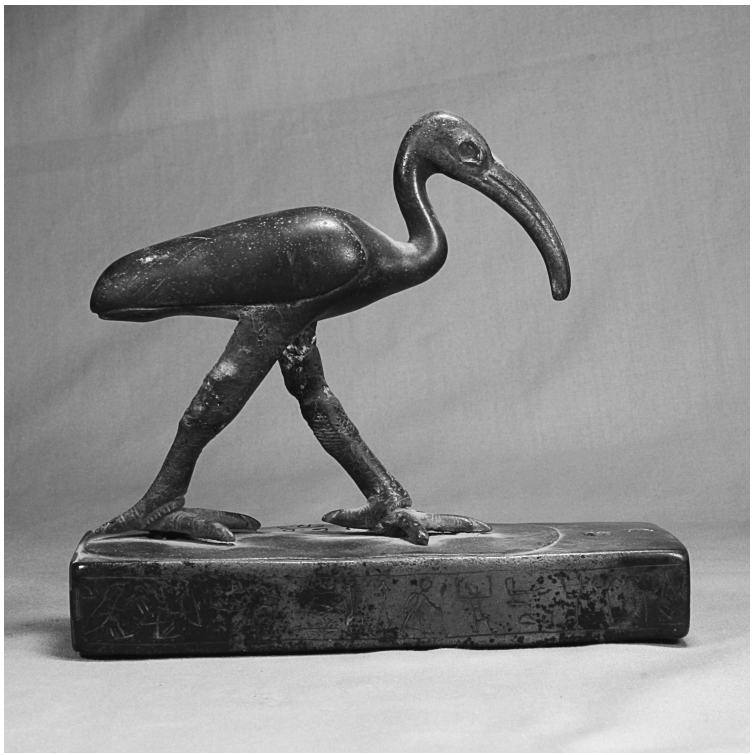
Fig. 2a-d. Statue n° 279 (Inv. 1068).

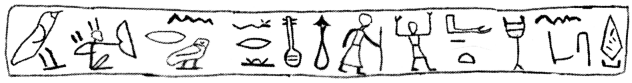
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



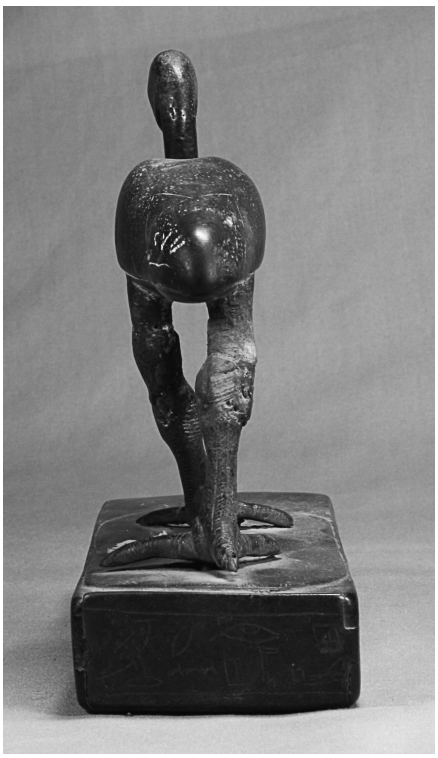


3a. Face antérieure.





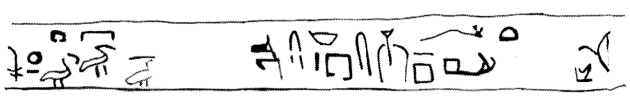
3b. Côté droit.





3c. Face postérieure.

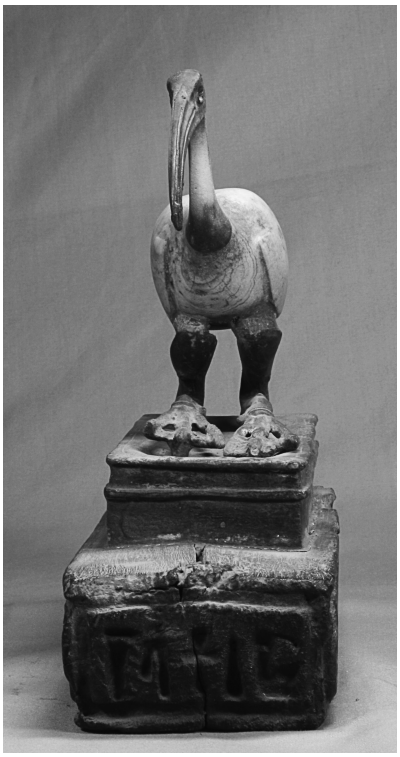




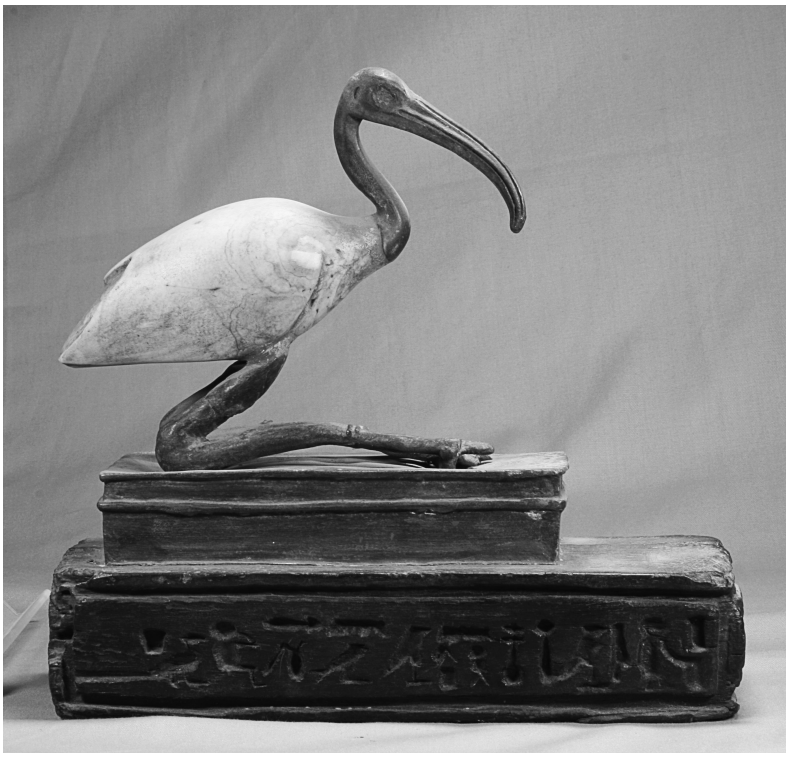
3d. Côté gauche.

FIG. 3. Statue n° 277 (Inv. 1164).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



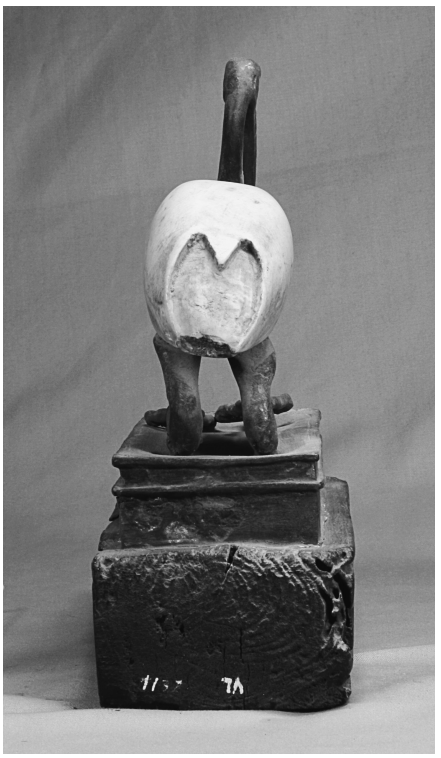
4a. Face antérieure.



4b. Côté droit.



4c. Côté gauche.



4d. Face postérieure.

FIG. 4a-c. Statue n° 68 (Inv. 1132).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



FIG. 5. Statue nº 49 (Inv. 278).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net